

C

lettre d'information du

URAPP-ESS

Centre Universitaire de Recherches sur l'Action Publique et le Politique
Épistémologie et Sciences Sociales



n°19 - janvier 2024

Au sommaire

2 - 5 Projets de recherche

ANR « VESPA » VivrE
Sans Permis de conduire
Aujourd'hui

Projet Pôle associatif
expérimental

Projet Usages, parcours et
pratiques d'accompagnement
autour du Contrat
d'Engagement Jeune
(UpraCEJ)

Alliance universitaire
BAUHAUS4EU

6 Thèses

Soutenances de thèse 2023

6 - 7 Nouveaux membres

Doctorant.e.s

Enseignant.e.s-chercheur.e.s

ITA

8 Publications

- *Le Marché de la Vertu. Critique
de la consommation éthique*

- *Penser le son, entendre l'inouï.
Esthétique et politique de la
modernité sonore*

- *Arranger les choses. Des
conséquences de la classification*

Édito

Lors de l'année 2023, le CURAPP-ESS a connu deux changements marquants dans son organisation. L'ancienne équipe de direction menée par Nathalie Le Bouteillec et Stéphanie Guyon a progressivement passé la main à Rémy Caveng et Lucie Delabie. Quelques mois plus tard, c'était au tour du conseil de laboratoire de connaître un renouvellement important. En ce début d'année 2024 et pour les mois qui viennent, le CURAPP-ESS se lance à l'assaut d'une nouvelle vague. Moins impressionnante que celle de [Nazaré au Portugal](#), moins exotique et probablement moins promise à la notoriété mondiale que celle de [Teahupo'o en Polynésie](#), certes, mais néanmoins délicate à surfer et non sans charme dans les perspectives qu'elle ouvre... La vague E d'évaluation par l'HCERES.

Au-delà de l'exercice formel incitant à une analyse critique de nos activités au cours des six dernières années, cette évaluation nous donne l'opportunité de repenser notre projet en tenant compte des arrivées et des départs, des conversions thématiques, de l'ouverture de nouveaux terrains, de l'émergence de nouvelles problématiques et de nouvelles envies.

Sans présager du point d'arrivée, le travail engagé depuis maintenant plusieurs mois a fait ressortir quelques points d'intérêt saillants qui viennent enrichir les thématiques déjà présentes (politisation, action collective, travail) : les Outre-mer, les migrations, l'éducation et la formation, les enjeux environnementaux, la philosophie de terrain, la production de normes, les sciences et techniques...

L'année 2024 s'ouvre donc sur un chantier d'ampleur qui inaugurera une nouvelle période de notre histoire collective. Nous vous la souhaitons la meilleure possible, notamment à celles et ceux qui se lancent ou vont se lancer dans les concours de recrutement de chercheur·es et d'enseignant·es-chercheur·es. Bon courage, il en faudra. Et bonne chance, ça compte aussi.



Comité éditorial :

Rémy Caveng (directeur de la publication), Valérie Pacaud (animatrice du comité éditorial), Layla Raid, Aude Riedberger, contributions de Nicolas Brusadelli, Guillaume Courty, Sandra Fontanaud.



CURAPP-ESS UMR 7319

Pôle Universitaire Cathédrale
BP 2716 - 80027 Amiens Cedex 01

Tél. : (00 33) 3 22 82 68 50

Mail : valerie.pacaud@u-picardie.fr

ANR « VESPA » VivrE Sans Permis de conduire Aujourd'hui

Le projet ANR Vespa est porté par quatre laboratoires : SAGE, LIVE, LVMT et le CURAPP-ESS. Il propose d'approfondir les premières analyses engagées sur la diversité sociale et géographique des non possesseurs du permis de conduire (permis B), en portant une attention conjointe sur la manière dont, d'une part la socialisation à ce certificat, d'autre part les politiques publiques d'aide ou de coercition



vis-à-vis du permis B ont structuré la diversité de celles et ceux qui vivent « sans-permis ». L'analyse des pratiques socio-spatiales quotidiennes de ces 17% de la population française de 18 ans et plus, à partir de données issues d'enquêtes représentatives de la population (INSEE) et d'une enquête ad hoc, comprenant les représentations des espaces de vie permettra en outre de circonscrire les différents styles de vie sans accès au volant.

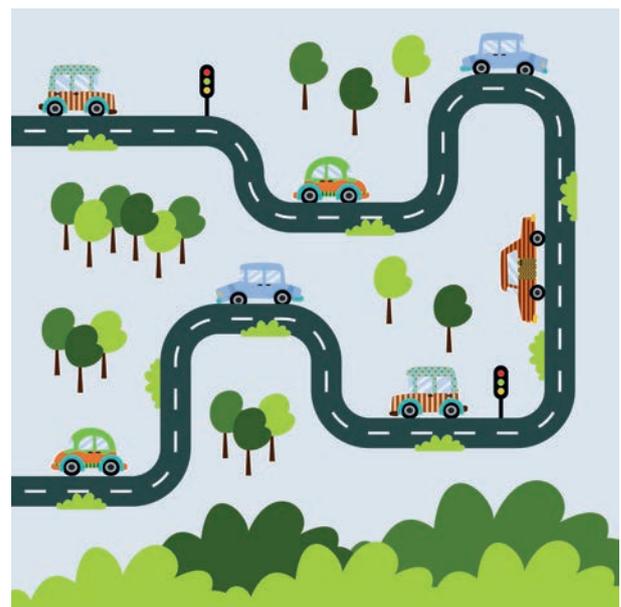
Les données de l'Insee ont permis de mettre en évidence quatre groupes en France : femmes âgées en zone rurale, chômeurs, personnes employées vivant en ville, et personnes à fort capital économique et culturel. Ils seront au centre de l'enquête qualitative, avec un focus particulier sur les deux premiers, qui sont quantitativement les plus nombreux.

Ce projet vise donc à croiser les variables disponibles dans les différentes enquêtes nationales disponibles depuis 2008 en complétant par des enquêtes qualitatives menées par entretiens et observations. Une attention particulière sera enfin portée sur le contexte politique qui se caractérise par une injonction à la mobilité.

Pour en savoir plus, vous pouvez vous reporter aux premiers éléments déjà publiés par cette équipe sur le permis de conduire.

Simon Borja, Guillaume Courty, Thierry Ramadier, Victor Lepaux, « *Passe ton permis d'abord* », AOC [Analyse Opinion Critique], 5 juillet 2023.

Simon Borja, Guillaume Courty, Thierry Ramadier, « *La conduite inégale : le permis de conduire au prisme des sciences sociales* », RTS (Recherche Transport et Sécurité), 2017, 1-2, p. 41-48 (numéro intégralement consacré à ce sujet).



Projet Pôle associatif expérimental

Dans une perspective de recherche participative, ce projet a pour objectif d'étudier les conditions d'émergence d'un pôle associatif de coopération et de mise en commun de ressources au sein d'un bâtiment en cours de réhabilitation situé dans le quartier Saint-Leu à Amiens. Ce lieu vise à accueillir des activités menées par des acteurs associatifs répondants aux besoins identifiés des habitants. Il vise également à permettre que ces derniers puissent s'y réunir pour s'organiser dans la perspective de montage et de réalisation de projets. La gestion du lieu se veut expérimentale et participative. La ville souhaite que les usagers s'emparent non seulement de l'espace et des ressources, mais également de l'animation et de



la gestion quotidienne et, à plus ou moins long terme, du lieu. Pour cela, est mis en place un comité de pilotage composé d'acteurs hétérogènes : représentant es des services de la ville (vie associative et citoyenneté, politique de la ville, direction de proximité), représentant es d'associations (artistiques, scientifiques, éducation populaire), membres du Comité de quartier et du Conseil Citoyen, représentant es de l'Espace de vie sociale.

Se pose alors un ensemble de questions qui touchent aux conditions sociales de possibilité de partage de l'espace et des ressources par des acteurs hétérogènes à qui il est demandé non pas seulement de cohabiter mais de coopérer dans le montage de projets en commun à destination des habitants, ainsi que dans la gestion commune de cet espace et de ces ressources. Or, cela revêt un caractère particulièrement inédit pour un certain nombre d'acteurs. Les premières analyses montrent ainsi qu'il existe des interprétations très différentes du projet selon la distance des acteurs aux institutions et selon que leur activité est tournée davantage vers des enjeux particuliers et des pratiques individuelles de loisir ou d'expression artistique, par exemple, ou vers des enjeux collectifs qui touchent directement aux problématiques relevées au niveau du quartier comme l'accès aux droits et à la culture ou l'aide éducative.

Rémy Caveng, enseignant-chercheur en sociologie au CURAPP-ESS mène ce projet auquel sont associées des stagiaires du Master Sciences Sociales de l'UPJV, Nahélou Binard-Laurent pour l'année 2022-2023 et Charlotte Vasseur pour l'année 2023-2024

Ce projet est soutenu par l'Institut Français du Monde Associatif (IFMA) et Le Mouvement Associatif Hauts-de-France (LMA-HDF)



Projet UpraCEJ

Usages, parcours et pratiques d'accompagnement autour du Contrat d'Engagement Jeune.

Dernier né de la politique de la jeunesse, le



Contrat d'Engagement Jeune (CEJ) est guidé par une philosophie nouvelle. Pouvant être prescrit par les Missions locales, mais aussi par les agences de Pôle emploi, il suppose une contractualisation de l'implication des jeunes dans leur insertion sociale et professionnelle. En contrepartie d'une allocation équivalente au RSA (auquel les moins de 25 ans n'ont pas accès), les jeunes doivent justifier de 15 à 20 heures d'« activités » hebdomadaires, dont la définition reste floue mais qui doivent être réalisées sous peine de sanction. Cette nouvelle philosophie inscrit le CEJ dans la continuité des politiques française « d'activation » et de workfare de ces dernières décennies.

L'introduction de la contractualisation, ainsi que l'ouverture du dispositif à de nouvelles structures prescriptrices et à de nouveaux publics (l'ensemble des travailleurs précaires) posent des questions renouvelées. Que change ce dispositif à la relation des jeunes à l'emploi et à l'État ? De façon plus générale, comment s'inscrit-il dans les parcours des jeunes ? Que se joue-t-il, en termes de socialisation morale et professionnelle, dans le cadre du CEJ ? Transforme-t-il, par ailleurs, le travail des conseillers ? Que nous dit sa mise en place de la configuration d'action publique qui opérationnalise aujourd'hui le travail d'insertion juvénile, ou encore de l'évolution des métiers au sein des structures d'insertion ?

Le projet de recherche, qui comprend également une enquête exploratoire sur la production

politique du CEJ, se décline en trois axes. Le premier est centré sur la question du rapport juvénile aux institutions, et cherche à éclairer les usages, par les jeunes, du CEJ. Il cherche à établir qui sont les jeunes qui s'y engagent et la manière dont il s'inscrit dans leurs parcours, notamment dans la chaîne de leur prise en charge institutionnelle. Le second axe s'intéresse aux usages professionnels du dispositif, en cherchant à les saisir à travers les formes de professionnalités des conseillers : représentations du métier, évolutions des activités et des pratiques, etc. Le troisième axe cherche à appréhender ce qui se joue, en termes de socialisation morale et de prescriptions normatives, dans le cadre du CEJ, pour caractériser au mieux ce nouvel encadrement des jeunes. L'enquête repose sur des terrains variés (Hauts-de-France, Lyon, bassin vendéen, et Outre-mer), la réalisation d'entretiens, d'observations ethnographiques et l'analyse de la littérature grise.

Avec l'annonce de la création de « France Travail » et de l'expérimentation du RSA contre travail, cette recherche pourrait outiller les acteurs qui cherchent à comprendre les évolutions de l'action sociale et des politiques d'insertion. Il contribuera également à la connaissance des jeunes, des politiques d'insertion et des politiques Jeunesse, dans la continuité des précédents projets de recherches portés par le CURAPP-ESS.

Coordonné par Florence Ihaddadene pour le CURAPP-ESS, avec Michaël Segon (CEREQ), ce projet rassemble une équipe issue de trois laboratoires ou instituts, aux spécialités de recherche variées en lien avec l'objet de la recherche : Nathalie Beaupère (CEREQ), Julien Berthaud (CEREQ), Nicolas Brusadelli (CURAPP-ESS), Sandra Fontanaud (CURAPP-ESS), Valérie Gosseume (Cereq), Loïck Legreneur (Triangle), Océane Vilches (Cereq).

Il fera également l'objet d'un terrain de recherche collectif avec les étudiants du master 2 IPSS du département de sciences sociales, encadrés par Nicolas Deffontaines et Laurence Proteau.

L'alliance universitaire BAUHAUS4EU

L'alliance universitaire BAUHAUS4EU, qui a reçu le « Sceau d'excellence » décerné par la Commission européenne en juin 2023, s'est réunie du 26 au 28 septembre 2023 à l'université Bauhaus de Weimar.

Elle est composée de l'université coordinatrice Bauhaus-Universität Weimar (Allemagne), du Blekinge Institute of Technology (Suède), de l'University of Bergamo (Italie), de l'Université de Picardie Jules Verne (France), de l'University of Economics in Katowice (Pologne), de l'University of Architecture, Civil Engineering and Geodesy (Bulgarie) et du Polytechnic Institute of Castelo Branco (Portugal).

Les sept partenaires se sont fixé pour objectif de soutenir le développement durable et inclusif de leurs régions, par le biais de la coopération internationale et multilatérale, à travers l'enseignement, la recherche et les échanges aux formats innovants.

Dans ce contexte, l'Alliance universitaire encourage la mobilité internationale de ses étudiants, de ses enseignants, de ses chercheurs et des personnels, afin de permettre au plus grand nombre possible de membres de l'université de vivre des expériences adaptées à leurs centres d'intérêt lors d'un séjour à l'étranger en Europe.

L'Alliance s'est réunie afin d'intensifier la coopération commune, de planifier les projets futurs et de préparer une nouvelle demande de subvention dans le cadre de la ligne de financement Erasmus Alliances universitaires européennes.

Le travail s'est effectué dans le cadre d'ateliers, de réunions de planification administrative et de tables rondes avec des organisations partenaires régionales, notamment Amiens Métropole et la Région Hauts-de-France. Les présidents et représentants des différentes universités étaient présents.

Le développement de la région est l'une des priorités de l'Alliance universitaire qui existe depuis le début de l'année et qui s'interroge sur la contribution que les universités peuvent apporter avec leurs réseaux internationaux à un développement durable et inclusif de leurs régions en Europe.

Les partenaires de l'Alliance proposent également régulièrement des BIPs (Blended Intensive Programmes), qui permettent de se former, pour moitié, en distanciel et, pour moitié, en présentiel, dans le cadre d'une mobilité au sein de l'Alliance.

Le CURAPP-ESS accompagne l'UPJV dans cette nouvelle aventure, notamment au sein du groupe de travail « Green and inclusive campus ». Si vous souhaitez en savoir plus, vous joindre à nous en proposant un projet de recherche ou en mutualisant des enseignements à distance avec les universités partenaires, n'hésitez pas à contacter Sandra Fontanaud : sandra.fontanaud@u-picardie.fr



SOUTENANCES DE THESE 2023

Nisreen Al Saidi

« *Le sentiment d'insécurité et la perception de la violence scolaire chez les élèves et les adultes dans un collège d'un quartier populaire et d'un quartier relativement aisé d'Amiens* »

Thèse pour le doctorat en sciences de l'éducation, sous la direction de Frédéric Charles, soutenue le 21 septembre 2023

Thomas Dounies

« *Différencier pour gouverner. L'État et la scolarisation des enfants de l'immigration dans la France contemporaine (1945-2023)* »

Thèse pour le doctorat en science politique, sous la direction de Bertrand Geay et Lorenzo Barrault-Stella, soutenue le 27 septembre 2023

Guillaume Grunewald

« *Un travail singulier ? Enquête auprès de médecins, infirmières et aides-soignantes en unités de soins palliatifs* »

Thèse pour le doctorat en science politique, sous la direction de Patrick Lehingue, soutenue le 5 décembre 2023.

NOUVEAUX MEMBRES

Doctorant.es :

Romane Da Camara, doctorante en science politique sous la direction de Guillaume Courty et Stéphanie Guyon : *La censure autour de la sexualité en littérature de jeunesse de 1949 à aujourd'hui.*

Laura De Almeida, doctorante en sociologie sous la direction de Nathalie Le Bouteillec et Virginie Descoutures : *Sociologie des usages contraceptifs des hommes en France : le cas de la contraception testiculaire thermique.*

Léonore Donniol, doctorante en sociologie sous la direction de Rémy Caveng : *Militantisme et projets institutionnels : quelles sont les valeurs du travail d'animation en Foyers de Jeunes Travailleurs ?*

Eléonore Pare doctorante en philosophie sous la direction d'Estelle Ferrarese et Sophie Bourgault : *Fanon, phénomènes politiques et psychiatrie critique : dialogue sur l'expérience vécue de la violence et du trauma.*

Estelle Smessaert, doctorante en sociologie sous la direction de Rémy Caveng : *Défendre le conventionnel par l'expertise. Sociologie d'une mobilisation discrète des élites agricoles.*

NOUVEAUX MEMBRES



Marion Demonteil rejoint le laboratoire en tant que maîtresse de conférences en science politique. Ses recherches analysent le processus de managérialisation de l'État, en adoptant une entrée par le travail des fonctionnaires. Ce positionnement scientifique s'inscrit ainsi à la croisée d'une sociologie de l'administration et d'une sociologie de l'État.

Spécialiste des politiques culturelles et touristiques, elle a (co-)publié plusieurs articles et ouvrages retraçant l'institutionnalisation des instruments d'inspection de la culture, la diffusion des normes gestionnaires promues par l'État dans le champ artistique, ainsi que les inégalités de genre dans la carrière publique. Ses terrains de recherche actuels portent sur la mise en place d'un quasi-marché de la médiation, saisie à partir de l'analyse des transformations de la profession des guides conférencier.ères, et les reconfiguration des services déconcentrés de la culture consécutives aux réformes des années 2010.



Lisa Gosse a intégré l'UPJV en décembre 2023. Ses activités se répartissent au sein de deux unités de recherche, le CURAPP-ESS et HEMATIM (unité de recherche en médecine, dirigée par Loïc Garçon), en tant que Technicienne Gestionnaire Administrative. Elle consacre équitablement 50% de son temps à chacune de ces unités. Au cœur de ses responsabilités, Lisa assure le suivi des projets financés et gère la logistique des activités du laboratoire, ainsi que des événements tels que les conférences, séminaires, réunions et colloques.



Jake Murdoch est professeur de sciences de l'éducation à l'UPJV où il assure des enseignements de sociologie de l'éducation et de la formation des adultes. Ses travaux portent sur les politiques éducatives, les parcours de formation et professionnelles et les inégalités sociales, migratoires et de genre. Il est, depuis septembre, directeur scientifique du projet Réseau de recherches Pluridisciplinaires sur la situation des Etudiants en période de Crise et de Transition (RESPECT), auquel participent plusieurs membres du CURAPP-ESS. Il a également à son actif des collaborations en France et à l'étranger sur les politiques de la formation professionnelle (Centre européen pour le développement de la formation professionnelle) et sur l'insertion professionnelle (Chaire de Business Education, de la faculté des sciences sociales de l'Université de Bamberg).



Sacha Sydoryk est maître de conférences en droit public à l'UPJV, rattaché au CURAPP-ESS, après une thèse soutenue à l'Université Toulouse Capitole et un passage par l'Université de Corse et l'Université de Tours comme enseignant-chercheur contractuel. Il assure des cours de droit de l'urbanisme, de droit des finances publiques et de droit de la fonction publique, tant à l'UFR de Droit qu'à l'IPAG. Ses travaux tendent à l'éclectisme. Ils portent sur la théorie du droit et l'épistémologie, en prenant pour objet la doctrine juridique et en interrogeant les conditions de production du discours savant sur le droit. Ils portent également sur le droit constitutionnel et en particulier sur la manière dont on peut étudier et penser le contentieux constitutionnel avec une approche normativiste, également sur la licéité de l'expression des croyances religieuses dans l'espace public.

PUBLICATIONS

Le Marché de la Vertu. Critique de la consommation éthique

Estelle Ferrarese

Éditions : Vrin, Collection
Problèmes & Controverses, 24
août 2023, 138 p.



La propagation actuelle de pratiques de consommation prônant un « juste » prix ou des achats « responsables », fonde son succès

sur une prétendue critique du capitalisme à l'échelle de la vie quotidienne.

Ce livre prend le contrepied de l'opinion dominante et démontre avec les outils de la Théorie critique que la consommation éthique collabore à l'ordre même auquel elle s'efforce d'échapper. Elle dissimule le fait que le marché désarme perpétuellement les normes morales qui y sont injectées. Elle ramène inadéquatement le capitalisme à des mécanismes psychologiques, comme une humeur prédatrice, qu'il serait possible de brider par la vertu. Elle octroie à l'intention individuelle une maîtrise absolue sur le monde, à même de le métamorphoser sans reste. Et avec sa tendance au compte – des dommages ou des efforts vertueux –, la consommation éthique concourt à la forme que le marché impose au monde, celle d'une commensurabilité généralisée.

Estelle Ferrarese, Professeure de philosophie morale et politique, UPJV/CURAPP-ESS (UMR 7319)

Penser le son, entendre l'inouï. Esthétique et politique de la modernité sonore

Céline Hervet

Éditions Classiques Garnier,
Collection Rencontres, n° 591,
13 septembre 2023, 583 p.



Les contributions réunies dans ce volume décrivent le bouleversement anthropologique et épistémique provoqué par l'avènement des techniques

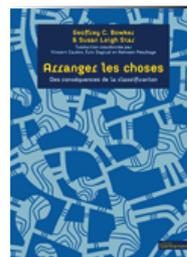
d'enregistrement et de reproduction du son. Du phonographe et du haut-parleur (1877) au soundscape (1977), cette modernité sonore s'invente au coeur d'un monde vacillant entre guerres, génocides et destruction de la nature, se déployant de façon enchevêtrée dans les champs technique, esthétique et politique. Le son sera désormais l'objet d'une pensée et la matière d'une écriture qui débordent largement le cadre de l'esthétique musicale pour ouvrir à une réflexion sur le social et le politique qui tente de déjouer le pouvoir de séduction du sonore au profit d'une politisation de l'écoute.

Céline Hervet, Maîtresse de conférences en philosophie, UPJV/CURAPP-ESS (UMR 7319)

Arranger les choses. Des conséquences de la classification

Geoffrey C. Bowker et Susan L. Star

Éditions EHESS, Collection
EHESS-Translations, Volume
9, août 2023, 447 p.



Publié dans la collection "Inside Technology" des MIT Press, *Sorting Things Out* est un classique incontournable des sciences

sociales américaines.

C'est l'un des tout premiers ouvrages à avoir placé l'informatique et les mondes numériques au centre de sa réflexion, à partir d'une thématique sociologique de l'information, de la production et de la circulation des données. Singularité qui accroît sa portée : les auteurs travaillent sur les nouvelles technologies dans une interrogation plus vaste sur le travail catégoriel, et font cohabiter une analyse d'internet à ses débuts avec des terrains plus classiques comme les catégorisations raciales, du travail et des maladies.

Jalon important des *infrastructure studies* notamment, le livre est abondamment cité en anglais et a été discuté par la sociologie des sciences et des techniques française, notamment par Bruno Latour et Michel Callon. Certains de ses concepts centraux comme celui d'objet frontière sont également repris en français mais par un public encore assez spécialisé.

Texte traduit de l'anglais et présenté par Vincent Cardon, Éric Dagiral et Ashveen Peerbaye.